Tome vingt-et-unième N° 6 15 Juin 1930

BULLETIN

DE LA

Société d'Histoire Naturelle

de l'Afrique du Nord

SÉANCE DU 7 JUIN 1930

à l'Amphithéâtre B de la Faculté des Sciences

Présidence de M. DALLONI, vice-président.

Le procès-verbal de la séance précédente est lu et adopté.

Félicitations. — Le président adresse au nom de la Société ses félicitations à MM. DE PEYERIMHOFF, DUCELLIER et FOLEY nommés Officiers de l'Instruction publique.

Admission. — M. le D[r] Prof. CANDEL-VILA, délégué au Maroc du Musée national des sciences naturelles, Melilla, Maroc espagnol.

Don à la bibliothèque. — M. le C[t] CAUVET a fait don d'un lot important de brochures et d'ouvrages sur le Chameau, parmi lesquels: Traité de physiologie comparée des animaux, par G. Colin, Paris 1888, 2 vol.; Anatomie comparée des animaux domestiques, par Chauveau, Arloing et Lesbre, Paris 1905, 2 vol.; Les Berbères en Amérique, par G. Cauvet, Alger 1930; The Camel, par Major Glyn Leonard, London 1894; The Camel, par H. E. Cross, London 1917; De l'emploi du Dromadaire, par Carbuccia, Paris 1853; Recherches anatomiques sur les Camélidés, par Lesbre, *Arch. Mus. Hist Nat. Lyon*, vol. VIII; The Camel, par E. Walton, London 1865, Atlas *in-folio.*

Communications

M. P. Roth fait une communication sur les Hyménoptères recueillis au Sahara central par la mission du Hoggar.

M. le Dr Maire annonce la découverte dans un ravin de l'Edough près Bône, du *Woodwardia radicans* (L.) Sm., Fougère nouvelle pour l'Afrique du Nord. Cette Fougère a été trouvée par M. et Mme Loiseau et reconnue par M. Moynot, qui l'avait vue en Galice; la réception d'un spécimen a permis de confirmer la détermination.

Hyménoptères recueillis au Sahara Central

par la Mission scientifique du Hoggar (1928)

par P. Roth

La mission scientifique qui, en février 1928, fut chargée par M. Pierre Bordes, Gouverneur Général de l'Algérie, d'explorer le massif du Hoggar, a rapporté de ce pays, entre autres documents, une collection d'insectes du plus haut intérêt et, parmi eux, quelques Hyménoptères (en nombre malheureusement très restreint) dont l'examen m'a été confié.

La chasse aux insectes voiliers, aux Hyménoptères en particulier, nécessite une organisation spéciale. Les zoologistes de la Mission, M. de Peyerimhoff, les Drs Seurat et Foley, avaient d'autres spécialisations et ce n'est qu'accessoirement qu'ils ont pu s'occuper de la recherche et de la récolte de ces insectes. Ceci explique en partie l'extrême rareté des Hyménoptères dans les collections rapportées; — car, quoique peu communs au Hoggar, ces insectes y sont cependant plus nombreux qu'on serait tenté de le croire à l'examen de la liste que j'en donne ci-après. Récemment, le Dr Th. Monod, assistant au Muséum de Paris, a rapporté du Hoggar, avec la Mission Augiéras-Draper une belle série d'Hyménoptères parmi lesquels un *Chlorion,* une *Enodia,* plusieurs Ammophiles, un *Bembex,* trois *Stizus* et une *Scolia.* Il convient aussi de ne pas oublier les récoltes de la mission Chudeau, en 1905-1906, récoltes étudiées par R. du Buysson (*Bull. Soc. Ent. de Fr.*, 1908, p. 131), et parmi lesquelles on relève encore une série très intéressante d'Hyménoptères. Tout cet ensemble permet d'avoir quelque idée de ce qui doit être la faune hyménoptérologique du Hoggar, pauvre en individus, mais relativement riche en espèces variées. La plupart de ces espèces sont prédatrices; les Mellifères semblent beaucoup plus rares. Ce fait est-il dû à la nature de la flore? Est-il, plus directement, sous l'influence des conditions climatiques et d'ambiance par rapport à la nymphose ? Je n'ose me prononcer, manquant personnellement d'éléments d'appréciation. Je rappellerai que, d'après Duveyrier, les indigènes du Hoggar consomment le miel de deux espèces d'Abeilles, dont l'une serait l'*Apis mellifica* et l'autre une Apide sauvage indéterminée.

Les Hyménoptères recueillis, tant par la mission scientifique algérienne que par d'autres expéditions, se répartissent à peu près égale-

ment en paléarctiques (subrégion méditerranéenne) et en éthiopiques (subrégion orientale), avec cependant une légère prédominence des eléments paléarctiques. Cette discrimination est, du reste, tout à fait arbitraire; car, abstraction faite de certaines espèces bien caractéristiques d'une faune ou d'une autre, (p. ex. *Scolia unifasciata* pour la paléarctique; *Chlorion hirtus, Scolia castanea,* pour l'éthiopique) la plupart des insectes cités constituent des types transitoires, appartenant aux deux faunes à la fois, ou plutôt, ni à l'une ni à l'autre; tels sont notamment *Bembex Dahlbomi* et *Eumenes dimidiatipennis:* ces insectes doivent être considérés, à mon avis, comme les éléments propres d'une région « saharienne » spéciale, s'étendant de l'Arabie à l'Océan Atlantique, et où pénètrent sporadiquement quelques éléments réellement paléarctiques ou éthiopiques, mais qui restent en minorité.

*
**

SPHEGIDAE

Ammophila (Eremochares) dolichostoma Kohl.

1♂, Amguid (Tassili ouest)) fin avril 1928; 1 ♀, Oued Ahetès (Tifedest) 15 avril 1928 (DE PEYERIMHOFF *leg.*).

Espèce décrite d'Arabie; citée ultérieurement d'Aden (mars 1891, col. A. v. SCHULTHESS).

Ces exemplaires ont été déterminés par le Dr MAIDL, du Muséum de Vienne; la sculpture du propodeum ne correspond cependant pas à celle minutieusement décrite par KOHL. Possédant une femelle d'Aden déterminée par KOHL (ex coll. A. v. SCHULTHESS) j'ai pu procéder à une comparaison *de visu;* voici quels en sont les résultats:

A. dolichostoma sp. gen.: les stries du propodeum sont très nettes, très régulières, symétriquement alignées de part et d'autres d'une ligne longitudinale médiane bien marquée; dans la partie antérieure (stries passant par les stigma du propodeum ou en avant de ceux-ci), les stries sont fortement obliques, si obliques qu'elles ne rejoignent pas la ligne médiane et viennent mourir à la partie antérieure du propodeum. Les stries passant en arrière des stigma se rejoignent en chevrons très réguliers sur la ligne médiane, ces chevrons s'ouvrant de plus en plus vers l'arrière du propodeum, où la striation, d'oblique et aiguë, devient franchement transversalement ondulée, et même transversalement rectiligne tout à fait à l'arrière (fig. 1, a).

A. dolichostoma var.: les stries du thorax, irrégulières et laissant transparaître de gros points épars et enfoncés, sont fortement obliques

à l'avant comme à l'arrière du propodeum; la ligne médiane est indistincte. A l'arrière du propodeum, les stries s'infléchissent vers l'intérieur et vont se rejoindre plus bas, formant une série de cercles concentriques de plus en plus petits. Cette sculpture ne ressemble à rien de ce que j'ai pu voir jusqu'ici chez les Ammophiles. Je me demande si ce n'est pas une aberration individuelle (fig. 1, b).

La coloration de mon spécimen saharien diffère également un peu de celle de l'exemplaire d'Aden : le clypéus est noir presque en entier, seulement un peu ferrugineux à son extrême bord apical; le scape des antennes n'est que faiblement marqué de rouge. L'abdomen a les tergites 2 et 3 entièrement rouges, ainsi que les sternites 2 à 4. Taille: 21 m/m.

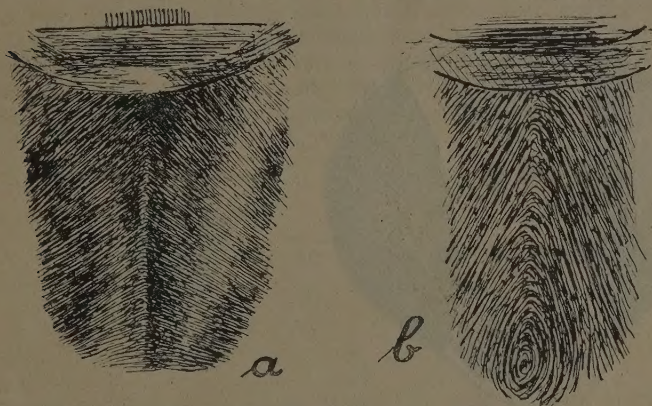


Fig. 1. — Propodeum d'*Ammophila dolichostoma* Kohl, ♀
a: espèce-type; *b:* variété du Hoggar.

Le mâle ressemble à la femelle. La sculpture du propodeum se rapproche davantage de celle décrite par Kohl, quoique moins fine. Le clypéus est allongé, carrément tronqué (fig. 2) et présente une ligne médiane élevée qui va du premier tiers de la base jusqu'à l'apex. La sculpture du dorsulum est plus rugueuse que chez la ♀. La coloration est similaire de celle de la ♀.

Ammophila (Eremochares) lutea Tasch.

1 ♂, Fort Lallement (sud d'Ouargla), 8 mai 1928 (de Peyerimhoff *leg.*).

Espèce caractéristique du Sahara septentrional, se retrouvant en Egypte et en Transcaspie. Déjà citée par moi de Fort Mac-Mahon (Grand Erg Occidental) et de Ghardaïa.

Ammophila gracillima Tasch.

1 ♀, Amguid (Tassili ouest), fin avril 1928, dans les dunes (DE PEYERIMHOFF *leg.*).

Espèce sabulicole à aire de dispersion assez large (Mongolie, Turkestan, Egypte, Abyssinie, Algérie). Exemplaire à téguments en presque totalité ferrugineux.

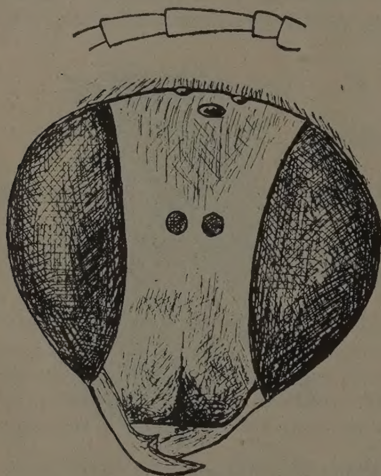


Fig. 2.
Ammophila dolichostoma ♂.
Face, et base de l'antenne.

Palarus lepidus Klug.

1 ♀, Tinikert, avril 1928 (G. SEURAT *leg.*).

Cet Hyménoptère a été déterminé par le Dr MAIDL. Il répond bien à la diagnose de KLUG quoique avec certaines petites différences de coloration. C'est ainsi que les pleures ne sont pas trimaculées, l'épisternum étant en entier d'un blanc livide. L'écusson porte en son disque deux taches rondes, testacées, mal définies. Le dernier tergite de l'abdomen est taché de noir, entre les deux carènes qu'il présente de chaque côté.

Cette espèce est propre à la subrégion méditerranéenne où elle a été signalée notamment de l'Egypte et du Sahara.

Notogonia nigrita Lep.

1 ♀, Hassi el Khaneg (Mouydir du Nord) 23 février 1928 (de Peyerimhoff *leg.*).

Ce Larridae bien connu, chasseur de Gryllidae, existe dans toute l'Afrique du Nord. On le retrouve même, quoique rare, dans le Midi de la France (détermination vérifiée par le Dr Maidl).

Tachysphex *sp.*

1 ♀, Amguid (Tassili ouest) fin avril 1928 (de Peyerimhoff *leg.*).

De couleur noire, avec le bord antérieur du clypéus, les mandibules (apex excepté), la partie inférieure du scape des antennes, les tegulae, en partie les calus huméraux, l'extrémité des fémurs, les tibias et les tarses d'un ferrugineux clair. L'abdomen est noir, en partie ferrugineux sur les deux premiers segments (sans démarcation nette entre le noir et le ferrugineux) et des traces ferrugineuses sur les parties latérales et apicales des autres segments. Tête et thorax garnis de duvet argenté passant parfois au doré. Des bandes de duvet semblable sur les trois premiers tergites abdominaux. Bord apical des sternites avec des poils roux dressés, disposés en franges.

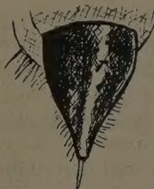


Fig. 3. — *Tachysphex sp.*
Aire pygidiale

Distance des yeux sur le vertex $<$ art. 1 + 2 du funicule. Sculpture des téguments difficilement visible par suite du duvet qui les recouvre. Tête et dessus du thorax finement ponctués; pleures, côtés et pente postérieure du propodéum finement striés. Aire pygidiale (fig. 3) brillante, lisse, éparsement ponctuée.

Long. 11 m/m.

Ce *Tachysphex* a été déterminé « *Julliani* Kohl » par le Dr Maidl. J'hésite cependant à me rallier à l'opinion de mon savant collègue viennois. *T. Julliani* est, d'après Kohl et Berland, une espèce bien caractérisée chez la ♀ par l'aire pygidiale, très élargie, subtronquée à l'apex, et divisée en deux par une dépression transversale. Chez mon exemplaire du Tassili, l'aire pygidiale est assez étroite, plutôt acuminée, sans dépression, entièrement lisse avec de gros points dispersés, et

rappelant celle figurée par KOHL pour *T. spoliatus*. Il ne s'agit cependant pas de cette dernière espèce, bien différenciée par d'autres caractères.

SCOLIDAE

Scolia (Discolia) unifasciata Cyr. (?).

1 ♂, Fort Lallement (Sud d'Ouargla), 8 mai 1928, (DE PEYERIMHOFF *leg.*).

Espèce connue du Sud de l'Europe, de l'Asie Mineure et de l'Afrique septentrionale; déjà signalée de l'Oued Igharghar par R. DU BUYSSON (Récoltes de la mission Chudeau, *Bull. Soc. Ent. de Fr.*, 1908, p. 131). Cet individu répond bien à la diagnose des auteurs et je ne trouve aucune différence essentielle avec un ♂ du Turkestan qui figure dans ma collection. Cependant, le Dr Chester BRADLEY, d'Ithaca, qui a examiné récemment, lors de son passage à Alger, mes cartons de *Scolidae*, hésite à confirmer ma détermination.

Scolia (Dicsolia) castanea Perch (?).

1 ♀, Oued Ag'elil, avril 1928 (Dr FOLEY *leg.*).

Sc. castanea est une espèce propre à la faune éthiopique, connue du Sénégal et de l'Abyssinie (variété). Elle ressemble énormément à *Sc. ruficornis* ,notamment par la teinte bleu glacé si caractéristique des ailes. Le Dr Chester BRADLEY, se basant sur la différence de taille des exemplaires types de *castanea* (33 m/m) et de mon spécimen (19 m/m), qu'il a examiné sommairement lors de son passage, ne croit pas qu'il s'agisse de cette espèce, mais réserve son opinion définitive jusqu'à examen plus approfondi. Je rappelle que SICHEL (*Catalogus spec. gen. Scolia, Appendix*, p. 277) signale une variété noire de *Sc. castanea*, originaire d'Abyssinie, et ne mesurant que 26 m/m.

EUMENIDAE

Eumenes dimidiatipennis Sauss.

3 ♀, Aguelman-Aranan, 10 avril 1928 (Dr SEURAT *leg.*); Tazeit, 1750 m. altit., 3 avril 1928 (DE PEYERIMHOFF *leg.*) ; Oued Ahetès (Tifedest), 18 avril 1928 (DE PEYERIMHOFF *leg.*).

Ce bel Hyménoptère, dont la superbe livrée rouge sang éveille l'idée des splendeurs tropicales, paraît caractériser la zone désertique qui s'étend du Sahara algérien jusqu'à l'Arabie. On l'a signalé, à ma connaissance, de Casablanca (DE LEPINEY, 1929); de Beni-Ounif, El-Goléa,

Ghardaïa, In-Salah, Ouargla, Djanet, El-Oued; de Nefta (Tunisie); du Hoggar; du Nord de l'Aïr; du Soudan Egyptien; d'Aden, de Djibouti et d'Obock; de toute l'Arabie, ainsi que de la Syrie et de la Palestine. On le retrouve enfin dans l'Inde (Kurrachee).

J'ai eu la bonne fortune de recevoir d'Ouargla (Dr Cheneby, juillet 1921) le nid de cet *Eumenes*. Ce nid, fait de boue desséchée, ressemble beaucoup à celui des Pélopées, mais en plus grand, et sans crépissage en uniformisant la surface externe: les logettes rangées côte à côte sont ainsi facilement distinguées et dénombrées. Je possède un nid fait, exceptionnellement d'une seule logette, et qui offre d'une façon frappante l'apparence d'une coquille de noix.

Eumenes arbustorum Panz.

Asekroun, 24 mars 1928, nombreux exemplaires (Dr Foley *leg.*) ; Tezeit, 3 avril 1928, 1 ♀ (de Peyerimhoff *leg.*).

Cette espèce, l'« Eumène d'Amédée » de Lepeletier et de J.-H. Fabre, est répandue dans toute l'Europe méridionale et dans l'Afrique du Nord. Le Dr J. Ma Dusmet, de Madrid, estime qu'il s'agit de la véritable espèce *arbustorum*, et non de la variété *dimidiata*, plus fréquente au Maroc. D'après le Dr Foley, cette Guêpe abondait autour des points d'eau d'Asekroun.

Eumenes Lepeletieri Sauss.

1 ♀, Tiratiouine (Mouydir), 1er Mars 1928 (de Peyerimhoff *leg.*).

Déterminé par le Dr J. Ma Dusmet. Espèce appartenant à la faune ethiopique (Erythrée, Sud-Ouest Africain).

VESPIDAE

Vespa orientalis F.

Cette Guêpe appartient au même groupe que *Vespa crabo* qu'elle remplace communément dans toute la partie orientale de la subrégion méditerranéenne (Inde, Perse, Turkestan, Asie Mineure, Arabie, Syrie, Balkans, Dalmatie, Sicile, Crête, Malte). En Afrique elle est connue non seulement d'Egypte mais d'Abyssinie et même de Madagascar (coll. Muséum) (1).

La présence de cette espèce dans le Sahara central paraît avoir été longtemps ignorée. R. de Buysson (*Bull. Soc. Ent. de Fr.*, 1908, p. 131), la citant de Tit (1.000 m. alt.; 1 ☿, 9 août 1905, R. Chudeau *leg.*) ajou-

(1) M. L. Berland m'indique que le Muséum possède aussi des exemplaires de cette espèce provenant de la Guyane française.

tait: « Sa présence à Tit est un fait bien curieux. Tit est un point isolé où il se trouve assez d'eau pour que les habitants y puisse faire de la culture irriguée. Elle y peut donc vivre, mais y est-elle venue depuis la formation du Sahara, ou bien est-elle un des derniers représentant d'une faune disparue avec la fécondité du sol ?M. le D^r^ Fourniol avait capturé le 7 décembre 1898 deux ♂ de cette méme espèce près d'une source dans l'Oued Samene, au pays des Touareg Azdjer, un peu au sud du 27^e^ degré de lat. Nord. »

Les renseignements qui ont pu être réunis depuis prouvent que *V. orientalis* est répandue dans le Tassili des Azdjer (Mission Foureau-Lamy, coll. Muséum) et dans tout le Hoggar où on la trouve couramment aux endroits irrigués. Le D^r^ Bonnet l'a capturée à Tamanrasset (fin mars 1920) dans les jardins, et a noté le nom que lui donnent les Touareg: « Ankoukèr ». Monod l'a également recueillie à Tamanrasset, à Tarount-Arak (22 octobre 1927) et à Silet (12 et 13 novembre 1927) où elle serait commune; je la possède enfin de Djanet (D^r^ Cicile *leg.*, avril 1928).

D'après les naturalistes de la mission scientifique de 1928, c'est un des Hyménoptères les plus fréquents autour des points d'eau.

MELLIFERES

Xylocopa hottentota Sm.

2 ♀, Oued Ag'elil, avril 1928 (D^r^ Seurat *leg.*).

Déterminées par le D^r^ Dusmet. — *X.hottentota* est une espèce éthiopique, citée de Sierra-Léone, Angola, Natal, Aden. — Friese la mentionne aussi de Jéricho. Les exemplaires capturés par le D^r^ Seurat nichaient dans une tige de *Calotropis procera* (en tamaheq: « tôrcha ») grande Asclépiadée saharienne qui offre assez l'aspect d'un plant de chou domestique, mais qui peut atteindre 2 mètres de hauteur.